Le bulletin d'actualité nationale de la Marine royale canadienne

La Vigie

Vol. 11, Nº 1 Hiver 2017

www.navy-marine.forces.gc.ca

Défense nationale National Defence

Canada

Générer vers l'avant

Offrir une capacité stratégique à l'étranger grâce aux ressources déployées de la MRC

Le NCSM* Vancouver *circule près de Kaikoura, en Nouvelle Zélande, pendant les opérations de secours humanitaires après le séisme.

Photo : Force de défense de la Nouvelle-Zélande

Par Darlene Blakeley

Tout a commencé par un exercice multinational dans la mer de Norvège qui s'est soudainement transformé en patrouille opérationnelle réelle à l'appui de l'OTAN.

Le sous-marin canadien *Windsor* participait à l'exercice Dynamic Mongoose réunissant plus de 3 000 marins et aviateurs de huit pays alliés l'été dernier, lorsqu'il a été convié à une mission confidentielle de l'OTAN. Avec l'accord du gouvernement du Canada, le *Windsor* a été réaffecté et il est resté dans le théâtre deux semaines de plus.

« Cette demande ainsi que l'intervention rapide du *Windsor* illustrent l'importance d'avoir un sous-marin déjà dans le théâtre, pour le Canada et ses alliés », affirme le vice-amiral Ron Lloyd, commandant de la Marine royale canadienne (MRC).

Le Vam Lloyd a été impressionné par la contribution du *Windsor* à cet exercice d'envergure et par la facilité avec laquelle il a fait la transition vers les nouvelles opérations. « Le déploiement du NCSM *Windsor* démontre une fois de plus la capacité et la souplesse incroyables de la MRC en matière d'opérations avancées. »

Le concept de génération vers l'avant de la MRC permet d'optimiser l'utilisation opérationnelle du personnel et des ressources limités et de monter une force à l'étranger pour assurer une participation rapide aux opérations stratégiques. Force motrice de la planification des opérations actuelles et futures, ce concept permet aux ressources de la MRC en eaux internationales de créer des relations et des liens de confiance avec différents partenaires. Par ailleurs, la MRC se trouve à proximité pour intervenir le plus rapidement possible lorsque le gouvernement lui demande de réaffecter ses ressources.

« Le succès du *Windsor* est directement attribuable aux compétences variées et équilibrées de nos marins et à la position géographique du sous-marin », souligne le capitaine de vaisseau Jamie Clarke, commandant de la Force sous-marine canadienne.

La MRC est une organisation capable de participer à de multiples missions simultanées partout dans le monde et d'intervenir rapidement pour répondre aux priorités stratégiques du gouvernement au pays comme à l'étranger. Cependant, produire des éléments de force prêts à l'action est un procédé complexe. La mise en place des effectifs, de l'équipement et de l'instruction nécessaires à la création d'équipes prêtes au combat monopolise beaucoup de ressources. De plus, le personnel affecté doit avoir une longue expérience de la navigation pour être prêt à participer aux opérations.

« La génération vers l'avant mise sur les capacités des marins et des navires pour permettre à la MRC d'envoyer plus de ressources dans des zones encore plus éloignées qu'au cours des dernières années et pour répondre aux priorités stratégiques du gouvernement, qu'il s'agisse de démonstrations de la puissance militaire, d'aide humanitaire ou de secours aux sinistrés », affirme le Capv Josée Kurtz, directrice – Opérations et plans de la Marine au Quartier général de la Défense nationale à Ottawa.

Prépositionnement stratégique des ressources

La Stratégie d'engagement mondial (SEM) fournit une orientation stratégique générale quant aux endroits où pourraient être déployées les

ressources de la MRC en tout temps. Guidée par les recommandations d'Affaires mondiales Canada, la SEM donne les grandes lignes de la planification des opérations dans les régions et les pays prioritaires. Le ministère de la Défense nationale assure le commandement opérationnel des ressources et du personnel selon la SEM, et la MRC affecte les ressources nécessaires à l'atteinte des objectifs stratégiques. Le commandant de la MRC détermine l'emplacement exact et l'emploi des ressources de la MRC, compte tenu des conseils de l'équipe de la SEM de la MRC de son état-major. En cas d'urgence, les ressources de la MRC sont placées sous la direction de l'autorité opérationnelle compétente.

De nombreux éléments de la MRC peuvent être générés vers l'avant, selon la zone d'opérations où ils sont et la mission ou la tâche qu'on leur confie. Bien que cela s'applique principalement aux navires de la classe Halifax et aux sous-marins de la classe Victoria, certains éléments spécialisés, notamment les plongeurs-démineurs, le Groupe des opérations tactiques maritimes et les équipes de sécurité navale, ont un rôle à jouer dans la création d'occasions de renforcement des capacités et le maintien de la disponibilité opérationnelle dans des régions d'importance stratégique.

« Le prépositionnement stratégique des ressources de la MRC fournit des options d'intervention en cas de crise, précise le Capv Kurtz. En situation d'urgence, il est souvent possible de faire appel à des navires de la MRC en mission dans le monde. »

À titre d'exemple, le Navire canadien de Sa Majesté *Vancouver* a pu aider les Néo-Zélandais touchés par le puissant séisme à l'île du Sud, le 14 novembre. Le NCSM *Vancouver* se trouvait près d'Auckland, en Nouvelle-Zélande pour participer au 75e anniversaire de la marine néo-zélandaise. À la demande du gouvernement néozélandais, le navire a mis le cap sur la région touchée pour participer aux efforts de secours.

Intégré au groupe opérationnel naval multinational, le NCSM *Vancouver* a contribué à l'évacuation de quelque 900 personnes et a distribué plus de 216 tonnes de nourriture et de matériel d'urgence comme des génératrices, des pompes portables ainsi que des toilettes chimiques. La participation du NCSM *Vancouver* aux opérations de secours à la suite du séisme cadrait avec l'opération Renaissance, soit le déploiement rapide des FAC sur les lieux d'une catastrophe à l'étranger, à la demande du gouvernement.

Par ailleurs, un sous-marin de la MRC au large des côtes de l'Amérique du Sud peut offrir au gouvernement des options d'intervention stratégique pour lutter contre le trafic.

« Les contraintes de temps et d'espace empêchent souvent les forces navales d'intervenir rapidement et réduisent les options d'intervention stratégique du gouvernement, affirme le Capv Kurtz. Le concept de génération vers l'avant contribuera à apaiser les préoccupations à cet égard dans de telles situations. »

Possibilités de perfectionnement professionnel

Les ressources de la MRC déployées vers l'avant peuvent s'intégrer à des partenaires étrangers, facilitant ainsi l'atteinte d'objectifs d'instruction individuelle ou collective grâce à la tenue d'exercices et à diverses possibilités d'échanges. Le perfectionnement professionnel du personnel naval est assuré par la tenue d'exercices et d'échanges bilatéraux lors d'activités de génération vers l'avant.

« Les exercices et les échanges permettent au personnel de la Marine d'acquérir une précieuse expérience opérationnelle en mer, de même qu'une instruction et des qualifications supérieures à tous les niveaux », affirme le Capv Mike Knippel, commandant du Groupe d'instruction du personnel naval à Esquimalt.

À l'avenir, la Stratégie d'engagement mondial de la MRC, par l'intermédiaire du concept de génération vers l'avant, permettra d'accroître la préparation et l'exploitation de forces prêtes à agir, tout en favorisant les relations diplomatiques et les partenariats régionaux du Canada pour appuyer l'intention stratégique globale du gouvernement. Bien que certains déploiements comme celui du *Windsor* peuvent changer de façon soudaine et imprévue, dans d'autres cas, tout est déjà planifié. Les NCSM *Ottawa* et *Winnipeg* seront déployés dans les régions de l'Inde et de l'Asie-Pacifique en 2017 sous le concept de génération vers l'avant et participeront à des opérations planifiées à plusieurs endroits.

Le NCSM* Windsor *rentre à Halifax après avoir été réaffecté pendant un exercice de l'OTAN.

Photo : MDN

Un marin canadien aux commandes d'une force opérationnelle de lutte contre le terrorisme

Par Darlene Blakeley

Photo : MDN

Le commodore Haydn Edmundson, commandant de la FOM 150, accueille le capitaine de frégate Cameron Steil, de la Marine royale australienne, à Bahreïn.

Pour la deuxième fois en deux ans, un officier de marine canadien commandera la Force opérationnelle multinationale 150 (FOM 150), une force opérationnelle de lutte contre le terrorisme, au quartier général à Manama, à Bahreïn.

À la cérémonie de passation de commandement en décembre, le commodore Haydn C. Edmundson, au nom du Canada, a officiellement pris la relève du Cmdre Bilal Abdul Nasir, de la marine pakistanaise.

La FOM 150 est l'une des trois forces opérationnelles sous le commandement des Forces maritimes multinationales (FMM), une coalition navale multinationale qui veille à la sécurité, la stabilité et la prospérité sur une superficie d'environ 3,2 millions de milles carrés d'eaux internationales, qui comprend certaines des plus importantes routes maritimes du monde. Les 31 pays partenaires participent volontairement aux efforts de la coalition.

Le présent déploiement s'inscrit dans l'opération Artemis, la contribution continue des Forces armées canadiennes (FAC) à la sécurité maritime et à la lutte contre le terrorisme dans la mer Rouge, le golfe d'Aden, la mer d'Oman et le golfe d'Oman.

« C'est un honneur de commander cette force opérationnelle et de collaborer avec nos partenaires de la sécurité maritime dans la région pendant les quatre prochains mois, affirme le Cmdre Edmundson. Pendant que le Canada sera aux commandes de la FOM 150, nous contribuerons à l'ensemble des efforts dans la région pour éliminer les activités terroristes en empêchant le transport maritime de marchandises illicites des organisations terroristes. Pour ce faire, il faudra commander les navires et le personnel des pays partenaires affectés à la FOM 150 ».

Le Canada a déjà commandé deux fois la FOM 150 : en 2008, puis de décembre 2014 à avril 2015. En plus de ces périodes de commandement, le Canada a fourni des contingents à l'appui de la FOM 150 commandée par d'autres pays. De décembre 2015 à avril 2016, un contingent canadien comptant cinq officiers et deux militaires du rang de la Marine royale canadienne (MRC), puis d'avril à août 2016, cinq membres de la MRC ont été affectés à Bahreïn.

À Bahreïn, le Cmdre Edmundson est entouré de 28 membres des FAC et de deux employés civils du ministère de la Défense nationale. Par ailleurs, huit membres du personnel de la Marine royale australienne font partie de l'équipe du quartier général, dont le commandant adjoint, le capitaine de vaisseau Paul Scott.

Selon le Cmdre Edmundson, le Canada doit à ses citoyens, ses alliés et ses partenaires de contribuer à protéger les océans. « Voici pourquoi les FAC participent à la protection des

Les navires de la FOM 150 assurent la sécurité et la stabilité sur 3,2 millions de milles carrés dans les eaux internationales.

Photo : Cpl Blaine Sewell

eaux internationales : pour veiller à ce que les activités commerciales légitimes sur lesquelles repose l'économie mondiale se déroulent sans menace d'activités terroristes. »

« Le commandement de la FOM 150 est également important, car il prouve notre volonté et notre capacité de diriger d'importantes missions avec nos principaux alliés ainsi que différents partenaires régionaux. Les partenariats avec des pays aux vues similaires offrent aux FAC l'occasion de participer à des opérations multinationales pour améliorer l'interopérabilité et permettre au Canada d'être au courant des activités et des défis régionaux et de participer aux efforts ».

Pendant son mandat de quatre mois, le Cmdre Edmundson dirigera les équipes internationales responsables des opérations de sécurité maritime, incluant l'arraisonnement des navires et au besoin la saisie d'armes et de stupéfiants utilisés pour financer les activités terroristes à l'échelle mondiale. « Notre objectif consiste à dissuader et à empêcher ces organisations de mener leurs activités grâce au trafic de marchandise illicite », précise-t-il.

De plus, le MDN et les FAC apportent une nouvelle capacité, soit l'échange d'information non classifiée de connaissance de la situation en temps quasi réel avec les partenaires de la FMM. Grâce à cette capacité, les partenaires auront un portrait plus clair de la circulation maritime régionale et des activités courantes en haute mer, améliorant ainsi les opérations.

Le système non classifié de connaissance de la situation par télédétection, comprend une unité de déploiement mobile qui permet le téléchargement d'information à partir des satellites commerciaux jusqu'à une station au sol à Bahreïn.

Par ailleurs, l'opération Artemis permettra de mobiliser les dirigeants régionaux et de mener des activités de renforcement des capacités avec des partenaires de sécurité maritime pour assurer la sécurité et la stabilité à long terme dans la région grâce aux capacités améliorées de sécurité maritime permettant de surmonter les difficultés posées par les réseaux terroristes.

La vaste expérience du Cmdre Edmundson lui sera utile dans le cadre de ses nouvelles fonctions à titre de commandant de la FOM 150. Pendant ses 30 années de carrière dans la MRC, le Cmdre Edmundson a servi à bord de navires partout dans le monde. Il a passé trois ans avec la U.S. Navy à San Diego (Californie) et été le second du Navire canadien de Sa Majesté (NCSM) *Calgary* dans la mer d'Oman en 2003 dans le cadre de l'opération Apollo. En 2008, lorsqu'il était capitaine du NCSM *Regina,* il a participé à une mission en Extrême-Orient avec la 7e flotte de la U.S. Navy, en plus de mener des missions d'Affaires mondiales Canada en Asie-Pacifique.

« En juillet 2011, j'ai échangé mon uniforme bleu contre une tenue de combat camouflage jaune sable pour participer à une mission d'un an en Afghanistan dans le cadre de l'opération Attention. Je porte de nouveau la tenue de combat jaune sable à Bahreïn, où je suis fier de servir aux côtés des Canadiens et des Australiens de mon équipe pour lutter contre les activités des organisations terroristes et leurs éléments habilitants ».

À l'instar de la plupart des marins qui doivent concilier travail et vie personnelle, le Cmdre Edmundson est bien conscient du fardeau sur les familles lorsque leurs proches sont en déploiement, en particulier pendant les fêtes.

« Ma famille m'appuie beaucoup dans ma carrière et comprend l'important travail du gouvernement du Canada et des membres des FAC dans cette importante région du monde. Je suis également très reconnaissant à l'ensemble de ma famille, qui mérite d'être félicitée pour son dévouement envers notre mission. »

Le Cmdre Edmundson commandera la FOM 150 jusqu'en avril.

La FOM 150 mène des opérations de sécurité maritime, notamment l'arraisonnement de navires et, lorsque la situation l'indique, la saisie de chargements illicites, dont des stupéfiants et des armes.

Photo : MDN

NCSM Brandon

La Réserve navale progresse vers un rôle stratégique

Par Darlene Blakeley

La Réserve navale évolue afin de jouer un rôle moderne et stratégique axé sur l'augmentation de la composante régulière des Forces armées canadiennes (FAC). Une partie intégrante de ce processus comprend la possibilité pour les réservistes occupant des postes en service de classe C à plein temps, ou qui ont occupé de tels postes au cours des cinq dernières années de passer plus facilement à la Force régulière.

Selon les directives du chef d'état-major de la Défense (CEMD), la composante de la Réserve des FAC devrait être essentiellement composée d'effectifs à temps partiel, et la vision du commandant de la Marine royale canadienne (MRC) à propos de la Réserve navale selon laquelle tous les officiers du grade de capitaine de corvette ou un grade inférieur et tous les militaires du rang du grade de maître de 1re classe ou de grade inférieur qui occupent ou ont occupé au cours des cinq dernières années un poste en service de classe C seront invités à faire un transfert de catégorie de service (TCS) vers la Force régulière.

« Ces transferts de catégorie de service se feront pendant les prochains mois », explique le capitaine de corvette Victoria DeVita, du Groupe du personnel et de l'instruction de la Marine au Quartier général de la Défense nationale à Ottawa. « Lorsque la transition sera terminée, d'autres transferts auront lieu dans le cadre du processus normal des FAC, dans l'espoir que le processus soit facilité. »

À la MRC, la volonté d'assumer un rôle stratégique accru est toujours le motif de la modernisation de l'examen structurel de la Réserve navale. Parallèlement, on procède aussi au changement du modèle d'équipage pour les navires de défense côtière de la classe Kingston.

Depuis la mise en service de cette classe de navires en 1995, la Réserve navale est chargée de constituer les équipages de ces navires, entraînant la création d'un cadre de réservistes de classe C à temps plein qui, pendant de nombreuses années, a répondu aux besoins en membres d'équipage. Cependant, à long terme, ce modèle de mise sur pied de la force n'est pas viable.

L'objectif immédiat consiste à passer au modèle d'équipage actuel de façon aussi rapide et simple que possible, afin que d'ici 2019, les équipages des navires de la classe Kingston soient essentiellement composés de membres de la Force régulière et que le personnel de la Réserve navale fournisse des renforts dans l'ensemble de la flotte de surface de la MRC à raison de cinq pour cent par unité.

De plus, les réservistes pourront participer à des missions internationales au sein de la nouvelle Équipe de sécurité navale. L'équipe se composera principalement de réservistes navals et comprendra une équipe de commandement à temps plein, qui veillera à ce que le personnel et l'équipement soient prêts pour les déploiements. Les tâches de cette équipe incluent la protection de la force dans les ports, la liaison avec le pays hôte, en plus des besoins en matière de soutien et de renseignement dans les ports à l'étranger.

Parmi les avantages pour la Réserve navale, un rôle déterminant dans les renforts de la Force régulière. Par conséquent, l'instruction liée à tous les postes a été harmonisée à celle de la Force régulière dans la mesure du possible, et de nouvelles politiques sont implantées afin que des réservistes soient à bord de tous les navires qui participent à un déploiement en mer.

Auparavant, on demandait à la Réserve navale de fournir l'équipage de 10 navires, chose impossible à moins d'avoir du personnel à temps plein. Cette exigence a été remplacée par des engagements gérables à court terme sur toutes les plateformes et dans les diverses unités déployables de toute la flotte de surface. Le processus de TCS a été modernisé et simplifié pour tenir compte de l'instruction et des obligations des réservistes lorsqu'ils décideront de passer au service à temps plein dans la Force régulière, le cas échéant.

Processus d'enrôlement accéléré

L'avènement de la simplification du TCS met en lumière la nécessité d'apporter des changements au processus de recrutement de la Réserve navale. De tels changements permettraient aux futures recrues de s'enrôler plus rapidement grâce à la réduction des délais de traitement. L'objectif général est de pouvoir procéder à l'enrôlement dans la Réserve navale en trois semaines.

« Le processus d'enrôlement accéléré vise à conserver l'enthousiasme du postulant et à offrir l'instruction plus rapidement, explique le Capc DeVita. Pour diverses raisons justifiables, le processus actuel peut durer plusieurs mois. Par conséquent, le recrutement est difficile et force les candidats à explorer d'autres possibilités d'emploi. »

Elle ajoute qu'un processus de recrutement rapide et efficace est essentiel actuellement, puisque la Réserve navale augmente activement son effectif, conformément aux directives du CEMD et du commandant de la MRC.

Ainsi, les personnes intéressées à se joindre à la Réserve navale pourraient s'inscrire dans le cadre d'un processus d'enrôlement accéléré aux exigences de base simplifiées. Après l'enrôlement, d'autres processus permettront de déterminer les postes les mieux adaptés et de commencer l'instruction.

« Par exemple, indique le Capc DeVita, un marin pourra s'enrôler en procédant à une vérification approfondie de la fiabilité – un processus assez rapide – et être assujetti à un contrôle complet de sécurité par la suite afin d'occuper son poste après l'enrôlement. »

Bien que le Capc DeVita reconnaisse que le recrutement accéléré comprend certains risques, notamment le rejet de certains candidats après l'enrôlement pour des raisons médicales, elle affirme que d'autres travaux visent actuellement à trouver des solutions et à gérer les difficultés.

« Nous espérons que ces nouvelles initiatives permettront d'améliorer la capacité de la MRC, tout en respectant les priorités de la flotte d'aujourd'hui et en se préparant pour la flotte de l'avenir. »

De nouvelles politiques sont mises en œuvre pour faire en sorte que chaque navire en mer compte des réservistes à son bord.

Photos : MDN

Les réservistes navals concentreront leurs efforts à la nouvelle Équipe de sécurité navale.

La MRC se prépare à célébrer le 150e anniversaire du Canada

Par Darlene Blakeley

Une régate de grands voiliers, un tattoo international, des démonstrations d'équipes d'arraisonnement de navires et une randonnée en vélo de la Marine.

Ce ne sont là que quelques-unes des activités organisées par la Marine royale canadienne (MRC) pour célébrer le 150e anniversaire de la Confédération cette année. La participation communautaire d'un océan à l'autre aux activités passionnantes rendra les festivités encore plus spéciales.

« La MRC est fière de souligner le grand patrimoine naval du Canada avec des Canadiens de tous les horizons lors des célébrations de cette année », explique le vice-amiral Ron Lloyd, commandant de la MRC. « En marquant cette année spéciale, nous honorons la bravoure de générations de marins qui ont lutté pour défendre les valeurs canadiennes au pays et à l'étranger. »

Rendez-vous 2017

Rendez-vous 2017, qui réunira plus de 40 grands voiliers dans les eaux canadiennes du 30 juin au 20 août, sera une activité de marque.

La ville de Québec, quartier général de la Réserve navale canadienne, sera le principal point de ralliement de la tournée. La flotte de grands voiliers, comptant plus de 3 000 membres d'équipage et jeunes stagiaires, sera au port de Québec pour une grande fête, du 18 au 23 juillet. Une foule d'activités gratuites mettant en valeur la culture locale et nationale, de même que le patrimoine maritime du Canada, est prévue pour les familles et les visiteurs.

« Rendez-vous 2017 attirera les Canadiens dans les villes et les villages le long du fleuve Saint-Laurent et favorisera une meilleure compréhension de ces collectivités et du rôle vital de cette voie maritime canadienne emblématique dans la création et le développement de notre pays », explique le capitaine de corvette Kevin Jutras, coordonnateur de la Réserve navale du Rendez-vous 2017.

Québec est l'un des arrêts d'une course transatlantique de 7 000 milles nautiques qui se déroulera sur cinq mois en 2017. La course, qui commence le 13 avril à Royal Greenwich au Royaume-Uni et se termine à Le Havre, en France, compte des escales au Portugal, aux Bermudes, aux États-Unis et au Canada.

Les grands voiliers devraient s'arrêter dans 30 ports différents de l'Ontario, du Québec et des Maritimes, ce qui donnera à des milliers de Canadiens l'occasion d'admirer la beauté majestueuse de ces cathédrales des mers.

Quarante grands voiliers circuleront en eaux canadiennes cet été.

Photo : Sail Training International

Fête du Canada à la Place du Canada

En 2017, on marquera la dixième année consécutive pendant laquelle la Force opérationnelle interarmées (Pacifique) et les Forces maritimes du Pacifique participent ensemble à la fête du Canada à la Place du Canada à Vancouver, la plus importante célébration de la fête du Canada à l'extérieur de la capitale nationale.

Cette année, les visiteurs pourront prendre leur photo en format carte postale avec des membres des Forces armées canadiennes (FAC), avec le libellé « Je célèbre le 150e anniversaire du Canada avec les Forces canadiennes ».

La zone des FAC comprendra 17 expositions, une frégate de la classe Halifax et deux patrouilleurs d'instruction de la classe Orca. Une version amusante du test de conditionnement physique FORCE permettra aux participants de voir s'ils ont ce qu'il faut pour les FAC. Une tente à brouillard permettra aux visiteurs d'utiliser une caméra thermique pour trouver des militaires cachés. Et les personnes de plus de 19 ans pourront essayer le simulateur d'entraînement au tir.

Les démonstrations en direct mettront en vedette les manœuvres rarement vues d'une équipe d'arraisonnement de navire, exécutées sur trois conteneurs marins empilés et peints sur mesure. Les visiteurs pourront essayer une combinaison antibombe et l'équipement utilisé par le Groupe des opérations

tactiques maritimes, l'unité spécialisée conçue pour contrer les menaces à haut risque en mer.

L'Armée canadienne exposera divers véhicules ainsi qu'une base d'opérations avancée avec un « poste égoportrait » pour les visiteurs. L'Aviation royale canadienne permettra aux visiteurs d'en apprendre sur les opérations de recherche et sauvetage et la maintenance des cellules aéronautiques. Au-dessus de la zone des FAC, deux parachutistes de l'équipe des SkyHawks sembleront en train de faire leur approche.

Enfin, les visiteurs pourront assister à l'une des nombreuses représentations en direct de la Musique Naden des Forces maritimes du Pacifique, dont le soutien musical pour la diffusion en direct d'une cérémonie de citoyenneté, présidée par le contre-amiral Art McDonald, commandant de la Force opérationnelle interarmées (Pacifique).

Photo : Cpl Zachariah Stopa

La Musique Naden participera aux festivités du 150e anniversaire du Canada à la Place du Canada à Vancouver le 1er juillet.

Tattoo royal international de la Nouvelle-Écosse

Le Tattoo royal international de la Nouvelle-Écosse, qui aura lieu à Halifax du 29 juin au 6 juillet, sera aussi une activité marquante des célébrations du 150e anniversaire du Canada. Environ 295 membres du personnel, dont 50 cadets, participeront au soutien de l'activité de cette année.

« Le Tattoo royal international de la Nouvelle-Écosse est un spectacle public qui offre aux FAC l'occasion de mettre en valeur les compétences spécialisées des militaires », mentionne le Capf Sidney Green, directeur général de l'activité. « Comme il s'agit d'une activité multinationale, cela permet de renforcer nos relations déjà établies, avec la communauté, ainsi qu'avec d'autres pays. »

Le Tattoo de cette année célébrera la façon dont les paysages et la culture diversifiés du Canada définissent le pays pour son 150e anniversaire et sera l'un des plus grands. « De la première note d'ouverture jusqu'à la note finale, le Tattoo reconnaîtra la grande force du Canada », souligne le Capc Green.

Les 100es anniversaires de la bataille de la crête de Vimy et de l'explosion d'Halifax seront également soulignés. La bravoure et le courage des soldats à la crête de Vimy et des militaires et premiers répondants qui se sont précipités pour aider après l'explosion d'Halifax, mettront en évidence l'histoire et l'honneur du Canada.

La MRC sera très présente au Tattoo avec la Musique Stadacona et la Musique de la Réserve navale, en plus des démonstrations du Groupe d'opérations tactiques maritimes. La Marine participera également à la populaire course d'obstacles des FAC.

Défi-vélo de la Marine

Dans le cadre des célébrations du 150e anniversaire du pays dans la région de la capitale nationale, la MRC va inaugurer le premier Défi-vélo de la Marine. Celui-ci aura lieu le 20 mai et offrira la possibilité de parcourir un circuit de 10 ou 30 km au centreville d'Ottawa et le parc de la Gatineau. L'inscription est ouverte aux cyclistes avides et récréatifs de tous âges.

« Il y a beaucoup d'amateurs de vélo au sein de la communauté navale, dont moi-même, et je suis impatient de participer au tout premier Défi-vélo de la Marine dans la région de la capitale nationale à l'occasion du 150e anniversaire du Canada », souligne le Vam Lloyd.

Tournée sur le fleuve Mackenzie

Dans le Nord canadien, en juillet, la MRC fera circuler de petites embarcations sur le Grand lac des Esclaves. Deux embarcations pourraient faire le tour du lac, pendant que deux autres partiront de Hay River et remonteront le fleuve Mackenzie jusqu'à Tuktoyaktuk.

Grâce à l'Opération Nunakput de la Force opérationnelle interarmées du Nord comme toile de fond, une opération annuelle de surveillance et de présence, la MRC obtiendra des informations utiles sur les opérations de petites embarcations dans les eaux intérieures et la collaboration avec les Rangers canadiens. Les marins célébreront le 150e anniversaire de la Confédération du Canada en tant que voyageurs des temps modernes sur les eaux intérieures canadiennes.

Ces activités ne sont qu'un échantillon de ce que la MRC prévoit cette année, car une foule d'autres activités auront lieu partout au pays, des visites de navires aux galas maritimes, en passant par la participation aux Jeux Invictus.

« Quel bon moment pour être à la fois Canadien et membre de la Marine royale canadienne, explique le Vam Lloyd. Nous avons prévu de nombreuses activités formidables en cette année spéciale et j'espère que tous les Canadiens auront l'occasion de célébrer ce jalon de notre histoire aux côtés des membres de la MRC. »

Quel bon moment pour être à la fois Canadien et membre de la Marine royale canadienne.

Le vice-amiral Ron Lloyd, commandant de la Marine royale canadienne, entouré des participants au Symposium des capitaines de vaisseau honoraires récemment tenu à Ottawa.

Les capitaines de vaisseau honoraires rapprochent les Canadiens de leur Marine

Par le capitaine de corvette Kathleen Casby

Soigneusement choisis parmi d'éminents Canadiens du secteur privé ou public, les capitaines de vaisseau honoraires (capv hon) sont les ambassadeurs de la Marine royale canadienne (MRC).

Les capv hon appuient les efforts de sensibilisation et de mobilisation visant à renseigner les Canadiens sur leur Marine, sur ses rôles et sa contribution à la sécurité nationale. Grâce à leur influence personnelle et leurs réseaux, ils contribuent à resserrer les liens avec les principaux intervenants de la MRC.

Au cours des 30 dernières années, de nombreux illustres Canadiens ont été nommés capv hon, dont des vedettes du petit écran, des universitaires de renom, des chefs municipaux et des cadres d'entreprise et d'industrie. La visibilité qu'ils confèrent à la MRC et la fierté des marins à l'égard des capv hon sont des liens importants entre la MRC et les collectivités. Perpétuant une tradition de service qui existe depuis plus d'un siècle, les capv hon sont aussi importants aujourd'hui que lors de la création du programme.

Chaque capv hon apporte à la MRC un ensemble particulier de talents et de compétences, un vif désir de contribuer et des buts précis pour appuyer les objectifs de liaison de la MRC avec le public. Il œuvre à l'établissement et au maintien des relations entre la MRC et les dirigeants des collectivités, liens que la MRC n'aurait peut-être pas pu former à elle seule. Ces liens peuvent élargir l'influence de la MRC chez les leaders d'opinion et les gens d'influence à l'échelle locale, régionale et nationale.

Les capv hon peuvent sensibiliser la population de diverses communautés et trouver des façons de participer à des activités spéciales, des projets communautaires et des célébrations (réception à bord de navires, défilés et inspections) de la MRC, y compris ceux qui visent les marins et leur famille. Ils travaillent également à appuyer les efforts de relations communautaires des divisions de la Réserve navale et des corps de cadets de la Marine au pays. Ils portent fièrement l'uniforme de la MRC lors de ces activités.

Chaque capv hon est jumelé à une formation ou unité de la MRC, avec laquelle il développe une relation stratégique importante.

Compte tenu de l'importance et de la visibilité du programme des capv hon, les candidats sont nommés par le ministre de la Défense nationale (min DN). Le processus comprend une nomination officielle, accompagnée d'une vérification complète des antécédents et des comptes de médias sociaux des candidats, suivie d'une recommandation du commandant de la MRC avant que la candidature soit examinée par le min DN. Le mandat des capv hon est habituellement de trois ans, mais des prolongations sont accordées au cas par cas.

Selon le Capv hon Colin Robertson, c'est une expérience incomparable. Il a été nommé en 2010 mais il connaissait déjà la valeur de la MRC grâce à ses 33 ans d'expérience comme diplomate aux affaires étrangères.

« J'ai servi dans des villes portuaires comme New York, Hong Kong, Los Angeles puis Washington. J'avais déjà une grande admiration pour la MRC acquise grâce aux visites portuaires. Le pont d'un navire de guerre est l'endroit idéal pour accueillir des relations professionnelles et illustrer comment le Canada est un allié fiable et digne de confiance », rapporte le Capv hon Robertson.

« Même si je ne saurais diriger un navire ou exploiter les moteurs, je me suis rendu compte que j'ai d'autres

habiletés – dont les communications stratégiques – qui sont utiles à la MRC, poursuit-il. Une visite d'une journée à la base d'Halifax m'a permis de voir que tout le monde dans la MRC a un talent particulier et que c'est la somme de tous ces talents qui donne à la Marine sa puissance. La camaraderie, le professionnalisme et la fierté du service de ces gens m'impressionne constamment. »

Quatre nouveaux capv hon se sont récemment joints aux autres éminents Canadiens, apportant avec eux un vaste bagage de connaissances et d'expériences.

Le Capv hon Mandy Farmer, de l'île de Vancouver, est présidente-directrice générale d'Accent Inns Inc, une entreprise familiale d'hôtellerie. Son expérience d'entrepreneure de renom lui a également permis d'être chef de file dans la collectivité et de devenir ardente défenseuse des sports, de l'environnement et du tourisme en Colombie-Britannique. En seulement six mois comme capv hon, elle est montée à bord du NCSM *Ottawa* et elle a contribué à promouvoir la MRC et la Base des Forces canadiennes Esquimalt (son unité d'attache) chez la population canadienne.

Le Capv hon Nik Nanos est un autre nouveau venu. Président-directeur général du Groupe de recherche Nanos, entreprise de recherche qu'il a fondée pendant ses études de premier cycle à l'Université Queens, en 1987, sa passion et son dévouement lui ont valu un mandat de capv hon du NCSM *Carleton*, la Division de la Réserve navale à Ottawa.

« Deux choses m'impressionnent particulièrement depuis que je suis capv hon : le professionnalisme et l'esprit de famille régnant dans la Marine canadienne. Mon mandat au NCSM *Carleton* est une bonne façon d'entrer dans la grande famille de la Marine. Constater le dévouement et l'atmosphère positive à la Réserve est très gratifiant. Dans mon domaine, nous mesurons les opinions des Canadiens sur une base quotidienne. Je suis donc fier d'apporter mes compétences à la MRC, afin de promouvoir et de faire valoir la Marine. J'ai une grande admiration pour les marins de tous les grades et faire partie de la MRC est un grand privilège. »

Le Capv hon Tom Paddon, associé à la Flotte canadienne de l'Atlantique, a été nommé en septembre 2016. Le président de la société Baffinland Iron Mines est reconnu dans le Nord comme un entrepreneur, un leader et un défenseur de la collectivité. Très actif dans les organisations axées sur les activités du Nord et le domaine du développement économique, le Capv hon Paddon est reconnu comme étant un expert en la matière de la politique étrangère de l'Arctique canadien. Il a récemment navigué sur le NCSM *Ville de Québec* dans le cadre du programme Leaders canadiens en mer où il a pu goûter à la vie de marin et découvrir comment la MRC défend le Canada.

« C'était une expérience phénoménale d'assister, mais aussi de participer aux exercices du navire, plus précisément le scénario sur les avaries de combat, avec la lutte contre les incendies et l'évacuation des blessés, ainsi que les tirs d'armes, rapporte le Capv hon Paddon. Faire l'expérience de l'étonnante puissance du navire et de sa capacité de défendre nos frontières n'a d'égal que le leadership et le professionnalisme des officiers et des marins à bord. J'étais on ne peut plus fier de porter mon uniforme de capv hon cette semaine-là. »

Le plus récent capv hon, nommé juste avant Noël 2016, est David Labistour, PDG actuel de Mountain Equipment Co-op, détaillant canadien spécialisé en articles d'extérieur, de voyage et de sports.

Chaque capv honoraire relève le défi de transmettre le message de la MRC aux Canadiens. Ce programme couronné de succès s'est avéré l'un des meilleurs outils de la MRC pour faire en sorte que les personnes qui habitent loin des côtes aient l'occasion de découvrir la Marine canadienne et son rôle dans le maintien de la paix et de la sécurité pour tous les Canadiens.

Une liste complète de tous les capv hon en poste se trouve à la page suivante : navy-marine.forces.gc.ca/fr/apercu/en-profondeur-capvh.page

***Le capitaine de vaisseau honoraire Tom Paddon quitte le port d'Halifax à bord du NCSM* Ville de Québec.**

Photos : MDN

La MRC adopte un insigne de commandement redessiné

Par Darlene Blakeley

La Marine royale canadienne (MRC) a adopté un insigne de commandement redessiné qui reflète davantage sa composition actuelle et son identité traditionnelle.

L'insigne d'origine a été adopté en 1968 avec la création du Commandement maritime après l'unification. Il est dépassé depuis 2011, date à laquelle les noms historiques des trois éléments des Forces armées canadiennes (FAC) – la MRC, l'Armée canadienne (AC) et l'Aviation royale canadienne (ARC) – ont été rétablis.

« Tout comme le retour au nom historique, l'insigne de commandement redessiné reconnaît notre patrimoine et les nombreuses années de fier service de la MRC », explique M. Rich Gimblett, historien du Commandement de la MRC. « Il tire son inspiration de base de l'insigne du commandement d'avant l'unification. »

Le nouvel insigne du commandement, à gauche, à côté de l'insigne original.

« L'insigne nouvellement modifié reconnaît notre patrimoine et les nombreuses années de fier service dans la MRC. »

L'insigne de commandement redessiné incorpore les modifications suivantes :

♦ Le fond bleu marin foncé remplace le bleu pâle « Force aérienne ». Il correspond ainsi à celui de l'insigne d'avant l'unification et il reflète mieux le bleu traditionnel de la MRC;

♦ Le motif central (ancre) a été aplati pour refléter le motif de l'insigne précédant l'unification et pour correspondre à l'ancre de l'insigne des FAC. De plus, l'aigle a été enlevé pour mieux refléter la composition actuelle de la MRC;

♦ La devise « Ready Aye Ready », traduite en français par « Toujours là, toujours prêts », a été traduite en latin par « *Parati Vero Parati* », selon le modèle des insignes de l'armée et de l'aviation. Les traductions anglaise et française seront utilisées sous l'insigne, au besoin.

Par souci d'uniformité, l'insigne de commandement redessiné conserve le style d'insigne de commandement normalisé des FAC avec une corde circulaire centrale accompagnée de feuilles d'érable à la base.

Et bien que l'aigle de l'ARC ait été retiré du nouvel insigne de commandement de la MRC, M. Gimblett affirme qu'il continuera d'être un élément central de l'enseigne naval canadien (drapeau) qui flotte sur nos navires de guerre.

« L'aigle ne convient pas sur l'insigne du commandement puisque la MRC n'a plus de service aérien sous son commandement, explique M. Gimblett. Mais la présence continue de l'aigle sur l'enseigne naval canadien est en revanche bien appropriée puisque nos navires de guerre sont des ressources des FAC et qu'historiquement, les détachements aériens de l'ARC embarqués sont – et continueront d'être – des éléments essentiels de leur capacité de combat. »

L'introduction d'un insigne de commandement redessiné fait suite à un certain nombre d'autres changements importants ces dernières années reconnaissant l'importance de l'histoire et des origines de la MRC. Il s'agit notamment du rétablissement de la boucle d'officier pour les officiers de la marine en 2010, du rétablissement du nom historique du commandement en 2011, et de l'autorisation en 2013 pour les navires de guerre de faire flotter un drapeau naval canadien distinctif, conformément aux pratiques navales du Commonwealth.

« Ces changements ont non seulement été bien reçus, mais ont rapidement fait partie de notre identité de base et fierté de service », explique M. Gimblett.

Qu'est-ce qu'un insigne?

Un insigne est un signe distinctif, un symbole ou un emblème utilisé pour identifier visuellement une organisation militaire et attiser la fierté et la cohésion nécessaires à l'efficacité opérationnelle. Les insignes officiels désignent une branche, une formation ou une unité, et l'insigne principal de chaque organisation est personnellement approuvé par le gouverneur général en tant que commandant en chef des Forces armées canadiennes.

Les insignes primaires de la Marine ont évolué à partir de figures de vaisseau et d'insignes non officiels. Dans le cadre du service canadien, ils ont été réglementés centralement au moyen de l'utilisation d'insignes communs et de couleurs de livrées de navire à partir du milieu du XXe siècle.

Des amis de longue date sur le même navire

Par le capitaine Rick Donnelly

Si vous aviez demandé au matelot chef Donald Merlo ou au matelot de 1re classe Zachery Warwick lorsqu'ils étaient enfants ce qu'ils voulaient faire comme métier, vous auriez probablement reçu une réponse habituelle : soit policier, pompier, ou peut-être même athlète professionnel.

Ces deux militaires n'auraient jamais cru qu'un jour ils allaient naviguer en haute mer en tant que membres d'équipage à bord d'un navire de la Marine royale canadienne (MRC). Et encore moins qu'ils allaient naviguer ensemble.

L'automne dernier, le Matc Merlo et le Mat 1 Warwick ont navigué à bord du Navire canadien de Sa Majesté (NCSM) *Brandon* dans le cadre d'une longue mission opérationnelle dans des eaux étrangères.

Les deux hommes sont amis de longue date et rivaux sur le plan athlétique. Le Mat 1 Warwick a été le premier à porter l'uniforme de la MRC.

« Je me suis enrôlé le premier en 2006. Je me cherchais un emploi, et je voulais quelque chose de différent, affirme le Mat 1 Warwick. J'ai d'abord souhaité devenir opérateur d'équipement d'information de combat (Marine), mais ma mère m'a dissuadé. Elle était d'avis que la meilleure chose que je pouvais faire était d'apprendre à cuisiner. Elle m'a dit qu'elle ne serait pas toujours en mesure de cuisiner pour moi et que je devais donc apprendre à le faire. »

Le matelot-chef Donald Merlo (à droite) et le matelot de 1re classe Zachery Warwick à bord du NCSM* Brandon*, lors d'une mission de déploiement.

Le Mat 1 Warwick explique qu'il lui a fallu un certain temps pour prendre goût à la vie de militaire. « J'ai suivi l'instruction élémentaire à l'été 2006, et j'ai détesté cela. C'était difficile, précise-t-il. J'aimais cependant rencontrer les gens. J'ai fait la connaissance de gens de partout; bon nombre d'entre eux sont encore de très bons amis aujourd'hui. Les liens créés dans des moments difficiles sont très solides. »

La passion avec laquelle le Mat 1 Warwick évoquait les liens créés en service a convaincu le Matc Merlo qu'il se plairait dans la Marine.

« Zach n'a pas eu de mal à me convaincre de m'enrôler lorsqu'il m'a raconté comment ça se passait et qu'il m'a parlé des gens qu'il rencontrait, affirme le Matc Merlo. Je savais alors que c'était aussi ce que je voulais faire. Je suis convaincu que Zach ne s'attendait pas à ce que je m'enrôle ni à ce que nous servions à bord du même navire dix ans plus tard. Mais voilà, c'est arrivé. »

Le Matc Merlo était si convaincu que la vie dans la MRC était la voie à suivre qu'il a persuadé un grand groupe d'amis de s'enrôler avec lui. Du moins, c'est ce qu'il croyait. Le groupe de 10 amis a conclu le pacte de s'enrôler dans la MRC. Le résultat était pour le moins différent.

« Neuf amis et moi devions entreprendre l'instruction élémentaire au cours de l'été, mais j'ai été le seul à le faire, se rappelle le Matc Merlo. Tout est bien qui finit bien pour moi, finalement. Cela m'a permis de me rendre où je suis aujourd'hui. Je ne remercierai jamais assez Zach de m'avoir présenté cette carrière. La vie militaire m'a rendu heureux. »

Dix ans se sont écoulés. Même si le Matc Merlo et le Mat 1 Warwick n'ont jamais perdu contact, ils n'avaient jamais eu l'occasion de travailler ensemble. Ils se voyaient à l'occasion sur la jetée et se sont fait un bon nombre d'amis en commun à bord

Photos : MDN

Le matelot-chef Donald Merlo, maître de manœuvre du NCSM* Brandon*, dirige les travaux autour de l'embarcation gonflable à coque rigide du navire.

des différents navires au port de la BFC Esquimalt, la base navale près de Victoria (C.B.). Cependant, ils ne semblaient pas être destinés à travailler ensemble.

Cela a changé à l'automne 2016.

Ils ont tous deux été sélectionnés pour occuper des postes clés à bord du même navire qui participait à une mission opérationnelle. Les chances étaient plutôt minces, puisque trois navires étaient affectés à cette même mission (les autres étant le NCSM *Edmonton* et le NCSM *Kingston*, le port d'attache de ce dernier se trouve à Halifax). Et pourtant, le destin les a réunis. Ils se sont retrouvés tous deux sur le NCSM *Brandon*.

Le Matc Merlo venait de terminer l'instruction en vue d'un poste de maître de manœuvre à bord d'un navire à l'avenir lorsqu'il a appris que « l'avenir » était devenu « l'immédiat ».

« Je m'attendais à être jumelé à mon ancien maître de manœuvre et à ce qu'il soit mon mentor, précise le Matc Merlo. Mais mon destin était tout autre. J'ai été directement affecté à une mission opérationnelle. Lorsqu'on m'a dit "Félicitations Matc Merlo, vous allez être le maître de manœuvre du NCSM *Brandon*", mon estomac s'est noué. Je suis sorti, j'ai appelé à la maison et j'ai immédiatement commencé à me préparer pour la mission. »

Le poste de maître de manœuvre à bord d'un navire est en quelque sorte un rôle de quart arrière du pont. Ce sont les maîtres de manœuvre qui mènent le bal, de la mise à l'eau des canots pneumatiques du navire à la coordination des tirs à l'aide des armes. Lorsqu'ils parlent, on les écoute.

Le temps de préparation du Mat 1 Warwick en vue de la mission a également été bref, car il a appris peu de temps avant son départ qu'il allait occuper le poste supérieur de son groupe professionnel militaire à bord d'un navire.

Le matelot de 1re classe Zachery Warwick, chef cuisinier du NCSM* Brandon*, prépare des grillades pour les membres de l'équipage.

« Peu de temps avant l'affectation, mon équipe de commandement m'a demandé comment je me sentais à l'idée d'occuper le poste de maître cuisinier pour cette mission, rapporte le Mat 1 Warwick. J'avais confiance tant en compétences culinaires qu'en mes aptitudes de leadership. C'était un défi particulier de devoir diriger une équipe dont certains membres avaient servi plus longtemps que moi et avaient plus d'expérience. »

Maintenant que la mission est terminée, le Mat 1 Warwick et le Matc Merlo gardent un souvenir positif de leur expérience. Même s'ils sont tous les deux fiers de ce que la mission a permis d'accomplir, le sentiment de réussite est un peu plus personnel.

« C'était réconfortant de savoir qu'il y avait avec moi une personne sur qui je pouvais toujours compter, précise le Mat 1 Warwick. Je n'avais jamais pensé que nous pourrions nous retrouver dans une situation semblable lorsque nous nous sommes enrôlés dans la MRC, mais nous y étions, maître cuisinier et maître de manœuvre. Maintenant que la mission est terminée, j'ai toujours du mal à le croire. Je me demande encore souvent si cela est réellement arrivé. Donny était toujours là pour moi. Au bout du compte, j'étais très heureux de savoir qu'une personne que je connaissais depuis des années était avec moi. »

Pour ce qui est du Matc Merlo, même si l'objectif de la mission constituait le facteur déterminant de son travail, il y avait quelque chose de plus, au moins sur le plan personnel.

« C'est mon meilleur ami. Nous ne sommes pas seulement des amis en uniforme, nous sommes des amis dans la vie, affirmetil. Chaque mission comporte des périodes très éprouvantes. On croit qu'on va céder. Avoir son meilleur ami à ses côtés aide à ne pas abandonner… il n'y a pas vraiment de mots pour expliquer un tel lien. Il croit en moi, et je crois en lui. Que pouvons-nous demander de plus d'une amitié? »

Conseiller principal
Capitaine de frégate Kris Phillips
Chef, Affaires publiques de la Marine

Rédactrice en chef et journaliste
Darlene Blakeley
Affaires publiques de la Marine

La Vigie est publiée avec l'autorisation du commandant de la Marine royale canadienne, le vice-amiral Ron Lloyd. Veuillez nous faire parvenir vos commentaires à l'adresse suivante :
Affaires publiques de la Marine
Quartier général de la Défense nationale
11e étage, Tour sud, 101, promenade du Colonel By
Ottawa (Ontario) K1A 0K2, ou à Crowsnest-LaVigie@forces.gc.ca

Pour obtenir une version en ligne de cette publication ou de plus amples renseignements sur la Marine royale canadienne, consultez www.navy-marine.forces.gc.ca.

En page couverture : Le NCSM *Kingston* sur la mer des Caraïbes. Photo : 12e Escadre Shearwater

Pour vous abonner à la version électronique de *La Vigie*, veuillez en faire la demande à Crowsnest-LaVigie@forces.gc.ca.